

Israël, cet autre gagnant de la guerre

Directeur du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R), co-directeur de l'ouvrage *Haut-Karabagh : le Livre noir* (Ellipses, 2022), Eric Denécé est l'un des experts en sécurité internationale les mieux avertis sur le danger panturquiste qui pèse sur le peuple arménien et l'Europe. Dans cet entretien, il nous livre son analyse sur le rôle de premier plan joué par Israël dans l'anéantissement de l'Artsakh.

■ PAR TIGRANE YÉGAVIAN



Eric Denécé

France-Arménie : Votre centre de recherche a récemment mis en ligne une note d'actualité (1) consacrée au soutien militaire d'Israël à l'Azerbaïdjan. De quand date ce soutien et que représente-t-il en termes de matériel légal mais aussi de capitaux ?

Eric Denécé : Ces dernières semaines, les vols d'avions cargo azéris vers Israël, afin de venir prendre livraison d'armes et de munitions auprès de l'État hébreu, se sont multipliés, alors que les tensions autour du Haut-Karabagh s'aggravaient à l'initiative de Bakou. Ce phénomène n'est pas nouveau : une enquête menée par le quotidien israélien *Haaretz* en mars 2023 a révélé qu'entre 2016 et 2023, 92 vols de ce type avaient eu lieu (cf notre article d'octobre dernier p.10). L'enquête a également révélé que pendant la guerre d'Artsakh de 2020, un pont aérien reliant l'État hébreu et l'Azerbaïdjan avait permis un approvisionnement continu en munitions et équipements des forces azérides. Depuis mars 2023, 11 autres vols azérides ont été observés, soit un total de 103 vols en sept ans. Le pacte militaire entre les deux pays date de la fin des années 1990. Il s'est renforcé après que Tel-Aviv a rompu son partenariat en matière de renseignement avec la Turquie à la suite de l'affaire du Mavi Marmara. Selon le Stockholm Peace Research Institute (SIPRI), sur la période 2011-2020, près de 27% des armements vendus à l'Azerbaïdjan ont été fournis par Israël – et 69% pour la période 2016-2020 ayant conduit à la seconde

guerre du Haut-Karabagh. Ses industriels ont fourni à Bakou leurs systèmes d'armes les plus avancés : missiles antichars et balistiques tactiques, systèmes de défense antiaérienne, patrouilleurs, systèmes de guerre électronique et technologies d'espionnage avancées, y compris le très controversé logiciel Pegasus du groupe NSO. Les technologies militaires et la communauté du renseignement israélienne ont ainsi significativement contribué à la conquête éclair du Haut-Karabagh par l'armée azéride fin septembre. Quelques heures après leur victoire écrasante, ses chefs militaires ont remercié leurs homologues israéliens du Mossad et de l'Unité 8200 (service d'écoutes du renseignement militaire) pour leur soutien déterminant. Ainsi, depuis 2016, par le biais de ses importantes livraisons d'armes à l'Azerbaïdjan, l'État hébreu est directement complice du sort funeste réservés aux Arméniens du Haut-Karabagh que le régime Aliiev est déterminé à faire disparaître.

Comment l'Azerbaïdjan a pu bénéficier du transfert de drones israéliens ?

En effet, c'est surtout dans le domaine des drones que la coopération israélo-azéride a été la plus poussée. Depuis 2007, année où l'armée de Bakou a passé sa première commande de drones auprès d'une entreprise israélienne, elle s'est presque entièrement équipée d'engins de fabrication israélienne : drones de renseignement, drones tactiques ou encore « munitions rôdeuses ». Quelques mois avant la guerre du Haut-Karabagh



Un partenariat géostratégique dicté par la realpolitik

de 2020, on estimait que l'Azerbaïdjan disposait de près de 120 drones tactiques et de 500 drones kamikazes, en majorité israéliens.

Une partie de ces drones a été produite localement, à la suite de la création d'une coentreprise entre le ministère des Industries de la défense azéri et une société israélienne. Cette coentreprise a commencé sa production en 2011. Puis, en 2012, les Israéliens ont mis en place une formation pour les opérateurs de drones azerbaïdjanais. Grâce à celle-ci et aux matériels performants livrés, l'Azerbaïdjan a pu utiliser de manière très efficace ses drones dans la guerre de 2020.

Au niveau politique, peut-on parler d'un partenariat stratégique israélo-azerbaïdjanais ou carrément d'une alliance, compte-tenu de l'importance des points de convergence ? Pourquoi ?

Depuis son accession à l'indépendance en 1991, l'Azerbaïdjan – pourtant clairement État autocratique bafouant ouvertement les droits de l'Homme – est devenu l'un des plus proches partenaires d'Israël. Ce pays a d'ailleurs ouvert en mars 2023, une ambassade à Tel-Aviv.

Depuis le début des années 2000, les liens entre les deux pays ne cessent de se renforcer : Israël a vendu à Bakou des armements pour plus de dix milliards de dollars. En retour, l'Azerbaïdjan fournit du pétrole à l'État hébreu et surtout, une base pour ses opérations de renseignement en Iran.

Mais la coopération entre Israël et l'Azerbaïdjan ne se limite pas au secteur militaire, elle concerne également des projets économiques. Le gouvernement de Bakou a récemment lancé des appels d'offres pour la reconstruction des « zones libérées » du Haut-Karabagh auxquels des entreprises israéliennes ont déjà répondu ! Israël s'est également engagé à partager avec l'Azerbaïdjan son expertise dans le domaine de la production agricole, en particulier de la culture du blé, qui fait l'objet d'une pénurie mondiale en raison de la guerre d'Ukraine.

Le renforcement constant des liens avec l'Azerbaïdjan s'est encore manifesté en août 2023 lorsqu'a été organisée à Bakou la conférence des rabbins européens, alors même qu'il est de notoriété que la « laïcité » affichée par le régime d'Aliiev n'est qu'une façade et que celui-ci clame qu'il veut « *nettoyer* » son pays de tous les Arméniens.

Israël qui soutient à fond l'Azerbaïdjan panturquiste n'a-t-il pas pris la mesure que la Turquie, parrain du Hamas palestinien, peut constituer une menace pour sa sécurité ?

Probablement que si, mais l'obsession israélienne vis-à-vis de l'Iran lui fait sans doute sous-estimer cette menace. Par ailleurs, il ne fait aucun doute que toutes les technologies, l'expertise et les activités des services israéliens sur le territoire azéri sont parfaitement connues et surveillées par la Turquie.

De plus, Israël prend un grand risque en s'alliant à l'Azerbaïdjan. En effet, Tel Aviv néglige le fait que l'argument majeur de Bakou pour reconquérir le Haut-Karabagh est le respect de l'intégrité territoriale des États et des frontières internationalement reconnues (rejetant de facto le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes). Au nom de ce principe, nul doute qu'un jour, l'Azerbaïdjan, État musulman, se rangera dans le camp de ceux qui demandent le retour aux frontières de 1967 pour l'État hébreu...

Il y a, comme vous le soulignez, une vraie guerre par procuration entre Israël et l'Iran. Que savez-vous de la présence du Mossad en Azerbaïdjan et dans quelle mesure l'Iran est capable de riposter ?

Si les préoccupations d'Israël face à l'encerclement iranien par proxys interposés sont légitimes, force est de constater que pour assurer sa sécurité, l'État hébreu n'hésite pas à nouer des alliances contre nature au regard des valeurs démocratiques qu'il professe, quand bien même cela nuit à d'autres, en l'occurrence aux Arméniens.

Ainsi, dès la fin des années 1990, les Israéliens auraient construit plusieurs stations d'interception des communications sur les frontières méridionales de l'Azerbaïdjan pour surveiller l'Iran. Bakou aurait également autorisé le Mossad à établir une base opérationnelle sur son territoire afin de conduire des opérations à l'intérieur de l'Iran. Ainsi, il a été révélé que le vol des archives nucléaires iraniennes réalisé par le Mossad en 2018 avait été organisé depuis l'Azerbaïdjan. Enfin, Bakou aurait mis à la disposition de l'État hébreu ses aéroports au cas où ce dernier déciderait d'attaquer les sites nucléaires iraniens. Reste à savoir jusqu'où l'Azerbaïdjan est prêt à aider Israël contre son voisin méridional avec lequel les relations sont de plus en plus tendues. L'utilisation par l'État hébreu du territoire azerbaïdjanais comme base d'attaques contre son territoire ne sera jamais tolérée par l'Iran pour qui le partenariat stratégique Tel Aviv/Bakou est une provocation. Les Iraniens ont clairement annoncé qu'ils n'accepteraient pas d'être coupés de l'Arménie par un corridor azéri. Ils montrent qu'ils sont déterminés à se faire entendre en massant des forces militaires importantes à la frontière de la province azérie du Nakhitchevan. La situation est très tendue et pourrait dérapier si Bakou s'obstinait.

La Turquie se félicite de l'annexion de l'Artsakh, mais on oublie qu'elle a installé un État fantoche dans la partie nord de l'île de Chypre après l'invasion de 1974. Pourquoi ne pas faire un parallèle entre les deux dossiers et défendre l'intégrité territoriale de Chypre ?

Ce n'est pas le moindre des paradoxes que de voir Ankara affirmer que la victoire de Bakou est celle du droit ! En effet, la Turquie est aujourd'hui l'un des États qui viole le plus allègrement les règles internationales : elle refuse de reconnaître et de respecter la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, créant des incidents à répétition en Méditerranée orientale avec la Grèce ; elle occupe illégalement une partie de l'île de Chypre depuis 1974 et du territoire syrien depuis 2011. De plus, Erdogan se comporte en véritable despote, muselant par la force toute opposition intérieure et refusant toute autonomie aux Kurdes. Bien sûr, il convient de rappeler qu'il s'est toujours férocelement opposé à toute reconnaissance du Génocide arménien de 1915... ■

(1) <https://cf2r.org/actualite/le-soutien-militaire-disrael-a-lazerbaïdjan/>

zoom28
28, rue Carnot | 74000 | Annecy
Tél: +33 (0)4.50.45.55.58
e-mail: contact@zoom28.com

Vente d'appareils photo
Tirages
Retouches photo

www.zoom28.com